

funtone Morriell

CHRONIQUE BRABANÇONNE,

DÉDIÉE

AUX BONS AMIS

DE LA LIBERTÉ,



PHILADELPHIE.

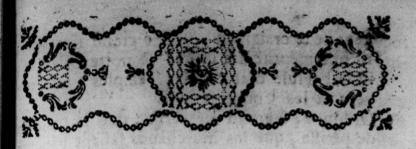
M. D. CC. XC.

CHRONEDER ERMENIVOOMINE त्व अप अप TIME GROSS THE DE LA LIBERTE mint of the state of MELININALIEM The second of the second 212

X

C

U



CHRONIQUE BELGIQUE DU TEMS.

CHAPITRE PREMIER.

Un nouveau jour enfin se leve pour le Belge.

OR il arriva que quand on sut à la grande Cité, la Cité au loin, au milieu des terres des Germains, comme les gens de Bruxelles, de Gand, de Louvain, de Mons, de Namur, de Tournay & de Courtray.

2 Refusaient de se soumettre au grand Keyserlic, & avaient méprisé ses ordonnances, les ordonnances transmises par Carnifex, surnommé

Trautmansdorff.

de façon que la forme de son visage en changea; il grinça les dents, & devint tout cagneux.

lers, les Juges, les Législateurs du Peuple, le grand Sanhedrim, & leur dit ce qui étoit arrivé.

5 Ils se frapperent la poitrine, & s'écrièrent : ces

gens ne te craignent point, o grand Keyferlic; ils ont méprifé les ordres de notre Seigneur; ils ont refusé d'abattre les Temples, les Couvens de les Congrégations.

16 F

17

18

19

10

21

2

6 Ordonne, ô grand Keyserlic, que la multitude périsse, que les Marchands fassent banqueroute; que le grain pourrisse dans la terre & n'en sorte point; sais y descendre toutes les plaies dont le Seigneur assigea l'Egypte, car ils se sont élevés contre toi.

7 Alors Keyferlic écouta la voix, la voix des enfans de Bélial.

8 Mais Van der Noot, le Patriote, se leva; Van der Noot, aimé du Seigneur, homme sage, devin, astrologue: il tenoit sa sagesse d'en haut. Il parla à Keyserlic, & dit: permets à ton serviteur de parler.

9 Et Van der Noot parla en présence des Princes, des Nobles, des Conseillers, des Juges des Législateurs du Peuple & du grand San-

hedrim, & dit : vive Keyserlic.

ferviteurs les Duval, Griez, Lelievre & Fleur, accusent à tort les tributs de Gand, de Bruxelles, de Namur, de Courtray.

de la vérité des choses, avant de casser les anciennes lois.

lérat, un Judas, de Stocquart, qui fit grimace à Van der Noot, & le menaça de le faire empaler.

13 Mais Van der Noot lui dit : que le Seigneur te convertisse, muraille blanchie, & Van der

Noot quitta le Consistoir.

14 Alors il arriva que les Princes, les Nobles, les Juges, les Conseillers, les Législateurs du Peuple, crièrent contre Van der Noot, car ils craignajent sa sagesse.

15 Ils prièrent Keyserlic d'oter à Van der Noot tous fes emplois, car il était en grand honneur avant ce tems.

1-

n

S (e

25

n

t.

16 Et Keyserlic dépouilla Van der Noot de ses dignités, & le persécuta de plus en plus, de forte que Van der Noot se retira chez les Bataves, souffrant patiemment, car Job était le trifayeul du bifayeul de fon grand-père; il favait queles choses changeraient, & qu'il embraffait la cause du Seigneur.

17 Alors dans le deuxième mois, le quinzième jour du deuxième mois, Keyserlic fit venir en sa présence le Capitaine Lucifer, surnommé

d'Alton , difant :

18 Choisis les plus braves de mes Germains par cents & par mille, preud des canons, des mortiers, des coulevrines, des arcs, des flèches, marche vers la tribu des habitans de Bruxelles, massacre tous ceux qui pissent contre les murailles dans la cité de Bruxelles. car ils se sont révoltés contre moi.

10 Mais il arriva que les gens de Bruxelles qui avaient des espions du nord au sud, de l'est

à l'ouest, apprirent ces choses.

10 Ils déchirèrent leurs vêtemens, se couvrirent la tête de cendre, & firent pénitence.

21 Cependant ils parlèrent à Delmarmol le Juriste, pour qu'il apportat le livre des loix de leurs pères, que le Seigneur leur avait com-

mandé d'observer.

22 Lecture fut faite du livre des lois, au Grand-Sablon, au Parc, dans la grande Place, au Marché aux Poissons, depuis le matin jusqu'à midi, & depuis midi, jusqu'au soir, & il se forma une ligue, & convenant, jurant de n'obéir qu'aux lois, si bien Prêtres que Lévites.

23 Or écoutez : quand Lucifer, surnommé d'Alton, arriva sur les Terres de la Tribu de Bruxelles, il traita le peuple durement, & jura si haut par Pharaon, que trois vieilles femmes & deux petits enfans eurent grandement peur, & se mirent à pleurer.

30

31

31

3

3

3

Namur, de Mons, de Louvain, de Courtray, d'Ostende, & de Nieuport, apprenant ces cho-

ses, eurent pitié de leurs frères.

25 Ils préparèrent leurs chameaux, leurs ânes, leurs bœufs, leurs mules, leurs chariots, les chargèrent de viande, de farines blanche, de ris, de miel, de raifin, de vin, d'huile, defigues, y ajoutant du tabac, & fix mille sekels d'argent & soixante talens d'or, & envoyèrent faire offre de toutes ces choses à leurs frères, par des lévites, & il y eut grande joie dans le pays.

26 Dans ce tems-là, Carnifex, surnommé Trauttmansdorff, publia une ordonnance pour en-

courager les gens à la piété.

27 Mais il prit mal son tems, car Jedediah le Prêtre, & obadiah, & Ezékiel, Jonathan sils d'Ebednezer, se levèrent, & dirent:

23 Frères! le Seigneur connaît nos cœurs, nous craignons le Seigneur. Vous voyez comme les Payens font un jeu des choses saintes, & profanent le Dieu de nos pères; ils abattent les Temples, renversent les Autels, & nous encouragent à prier. Cet homme est pire que les Pharisiens, qui prient les senêtres ouvertes; il nous tient le couteau sur la gorge. Oh! si fi, Carnisex, le Seigneur se vengera sur toi & tes descendans de pareilles abominations.

c'est pourquoi, mes frères, ne soyez pas découragés, envoyons vers nos frères, par avanture ils nous secoureront, ils prendront parti avec nous, car nous sommes frères, adorant le même Dieu, s'ils nous abandonnent, nous serons la proie des Germains, ils nous feront couper

leur bois & porter leur eau.

Dans ce tems-la, Lucifer, surnommé d'Alton, fit désarmer le Peuple, & prit quelques-uns d'entr'eux pour les envoyer en la cité des Germains pour y être empâlés; il en sit mettre d'autres dans les prisons, les faisant mourir de saim, de sorte que plusieurs se sauvèrent chez les Bataves; car il y avait grande désolation dans le Psys.

Alors Jedediah le Prêtre, Abinadab, Obadiah & Jérémiah élevèrent la voix, & dirent: Pères, frères, enfans de nos pères, vous voyez les maux qui menacent notre cité, la cité de nos pêres, la nouvelle Canaam, la terre promife.

1

-

u-

re

29

S.

t-

n-

le

ils

us

ne

3

nt

us

ue

er-

ge. era

ni-

ou-

ure

vec

me

5 18

per

Comment est-il arrivé qu'une cité si bien habitée est devenue déserte, elle qui était sameuse entre les nations, Princesses, de Provinces est sur le point d'être tributaire & de rendre hommage au général des Payens, gardez-vous d'en parler dans Mons, gardez-vous de le publier dans les rues de Gand.

23 C'est pourquoi que chacun de vous, depuis l'âge de quinze jusqu'à soixante, cherche des armes & soit prêt à combattre la bataille du Seigneur.

34 Et toute la congrégation applaudit & poussaites de joie, disant, envoyons vers nos frè es, ils ne ressembleront pas aux Gibéonites de l'ancien tems.

35 Ne sommes-nous pas descendus de ces sameux Gaulois qui détruisirent l'Empire Romain.

36 Et vraiment oui, dirent les jeunes-hommes; nous avons entendu de nos oreilles, & nos pères nous ont raconté leurs exploits du tems passé.

37 Alors Vander Haeghen se leva, & parla ainsi: n'êtes-vous pas descendus de Jacques d'Artivelle, qui traitait Édouard de cousin! les Germains ne seront devant vous qu'une poignée de sauterelles. 36 Et Caleb, & ses frères furent envoyés po

(8)

11

uı

20

21

fo

ni

q

pr s'e

m

lie

m

oi to

Sa

qu

liter

II

VE

fu

je A

B

di

N

de

de

le

tre

Y

pl

he

N

39 On envoya des messagers par-tout le pan depuis la mer jusqu'au tribu habitant

Luxembourg.

de Furnes à Bruges, de Bruges à Gand, Gand à Alost, d'Alost à Bruxelles, de Br xelles à Louvain.

41 Et tous les vaillans hommes qui habitent plaines, les forêts, les campagnes, qui n viguent sur les canaux, s'assemblèrent ensemble & firent une grande multitude.

42 Mais le tems marqué par le Seigneur n'ét

pas arrivé, & ils se séparèrent.

43 Maintenant le reste des abominations des gemains, des payens & des Keyserlics, sette vent dans les lamentations des élus & la anciens de la cité de Bruxelles.

Y DO O O O O O O O O

CHAPITRE II.

VAN DER NOOT est pour nous un secon

Andis que ces choses se passaient; conifex, surnommé Trauttmansdorss, envo message à Keyserlic, par un certain Iscani Van Velde, disant:

La terre où tu m'a envoyé, ô grand Keyle lic, est une terre qui dévorera tes gens; ses habitans sont plus forts, & ont plus de

prit que nous.

4 Nonobstant qu'ils sont Geans d'une énon taille, ils s'assemblent en si grand nomb qu'ils semblent vouloir nous avaler, car ils si pleins de malice dans le cœur.

(9) Ils sont unis ensemble par des sermens, des uniformes , & des cocardes ; ils épient nos actions, nous guettent, ils beuglent la nuit autour de nous, ensorte que nous n'osons fortir, & le jour ils nous montrent leurs bannières, & invoquent un monstre effroyable qu'ils nomment la liberté. Ton serviteur est en grande détreffe. Car ils forment résolutions sur résolutions : présentent des adresses, se plaignent, flattent, s'emportent; complimentent, & jurent de me détruire avec mes gens. C'est pourquoi je te supplie, ô grand Keyserlic, de m'envoyer de bons conseillers pour m'aviser. Si je tombe au pouvoir des Belges, on se moquera de moi; tu sais d'ailleurs que ton serviteur n'est pas grand sorcier! Sache que les Belges sont plus à craindre que les Philistins, les Moabites, & les Ismaëlites, surement d'Artevelle, ou le diable s'est emparé de leur cœur. Il arriva que Keyserlic recut le message de Carnifex Trauttmansdorff des mains d'iscariote Van Velde. Et le renvoya: disant, vas trouver Luciser, surnommé d'Alton, ne dis rien à Carnifez, je vois bien que c'est un sot. Alors quand tu seras arrivé dans la tribu de Bruxelles, tu iras droit chez Lucifer, & lui diras: ainfi, parle, Keyserlic. Ne suis-je pas le grand Keyserlic, vainqueur des bataves? n'ai-je pas forcé le grand Roi des Bulgares à faire la paix ? les Turcomans, les Gallo-Grecs, & les enfans d'Ismaël ne tremblent-ils pas devant moi? Y a-t-il un Monarque qui ait courru la poste plus que moi? & ne suis-je pas le plus grand

homme du monde pour les petites choses?

Ne suis-je pas le maître! qui sont donc ces

s po

Pay

ant

urne

nd.

e Bn

ent

lui i

ensen

n'én

es go

Ce tro

åd

00

[econ

; C

envo

Cario

Keyl

15;0

us de

énon

nom

ils fo

Belges pour ôser me résister? je les ai châtié avec une verge d'osier, à présent je prétends les châtier avec une verge de ser.

28

2

a gauche, n'écoute ni leurs représentations ni leurs complimens, ni leurs plaintes, ni leurs menaces.

17 Appésantis seur joug, car je n'aurai jamais pitié d'eux, je ses rendrai esclaves des Bul-

gares & des Bataves.

& Limmengen, de la Motte de Louvain, & d'Asper le Gantois.

19 Montèrent sur l'arbre de la liberté, & y restèrent percés depuis le matin jusqu'au soir.

20 Alors le peuple s'assembla, & dit. :

21 Frères, que voyez-vous?

bas, nous voyons: regardez là bas, la bas, nous voyons un nuage épais, enforme de drap; il vient du Nord, chargé d'afflictions, & de défolations, les quatres coins en font portés par quatres grandes bêtes vénimeuses, Crumpipen, Le Clerc, Reus & Felds.

23 Portant avec eux quantité de monstres effroyables comme, commissaires, receveurs d'impôts, destructeurs de couvens, inquisiteurs politiques, & autres animaux immondes.

Des gens sans aveu, sans fortune, sans mœurs, viennent ensuite s'emparer des renes du Gou-

vernement, & fouler les peuples.

fage & vaillant Van der Meersch, le terrible Klenenberg, prêts à faire tomber la foudre sur leurs têtes criminelles.

Nous entendons une voix qui crie à Vander Noot, Patriote! ne te laisse point abbatre, Tu seras vainqueur, tu chasseras les germains des Tribus Belgiques, & tu peux faire la sigue à Keyserlic! or oil arriva que tout le tems que les payens

restèrent au pays des Belges.

leurs flageolets, leurs psalterions, & leur mufique, commettant tous les jours de nouvelles iniquités.

Ils tambourinaient avec leurs tambours, courraient çà & là, s'arrêtaient tout court, tournant sur les talons par ici & puis par-là, portant de long tubes de ser avec des piques au bout, qu'ils changeaient à tout moment

d'une épaule sur l'autre.

30 Et ils mettaient de la graine d'oignon dedans.

grimace aux Belges, les appellant mangeurs de buerre, leur montrant le derrière, & se donnant des claques sur icelui.

Les jeunes hommes furent offensés; ils furent trouver d'Hove & lui dirent : parlez à Vander Haeghen, car les payens nous ont insul-

té sept fois.

1

S

le

n

i-

\$.

2-

n-

TS

s,

u-

le

ler

e,

13

Mais Vander Haeghen, répondit, & dit: Mes enfans; prenez patience, souffrez qu'ils vous insultent soixante & dix sois sept sois, car il n'est rien de si beau que de vivre en paix.

34 En vérité, en vérité, je vous le dis, ces

gens n'ont ni sagesse, ni courage.

35 Ils recevront la récompense de leurs actions, la malice de leurs inventions retombera sur eux.

36 Et les jeunes hommes répondirent, amen, & se retirèrent en paix, louant le Seigneur.

37 Dans ce tems-là Vander Noot le Patriote s'était retiré sur les terres de ses frères de la tribu de Bréda, il y faisait des préparatifs, sachant que le tems approchait où il pour rait venir délivrer ses frères.

38 S'étant mis en prières, l'Ange du Seigneur

lui apparut, & lui dit.

40 Marche au secours de tes frères, car ils sont

en grande affliction.

41 Et Van der Noot pesa les paroles en son

cœur, mais il ne dit rien.

42 Mais vers la nuit, vers la neuvième heure après-midi, il envoya message à Van der Mersch, disant:

43 Sage & vaillant Vander Mersch, l'Ange du Seigneur m'a annoncé qu'il était tems de mar-

cher au secours de nos stères.

44 C'est pourquoi, dès demain, il faut te mettre en marche avec tous tes guerriers, & aller combattre la bataille du Seigneur, & délivrer nos frères.

GHAPITRE III.

VANDER MERSCH notre Mars armé de sa flamberge.

Faux prophètes, & les mauvais Conseillers du Pays, envoya renfort à Luciser, surnommé 11

13

14

d'Alton, son Capitaine, disant :

Bâtis des forts, des sorteresses, des bastions, fais provision de machines de guerre, remplis tes magasins de pain, de vin, d'huile, de sigues, de raisins secs & de pommes de terre.

3 Fais usage de mes trésors, des trésors des Belges mêmes, pour les afsujettir à ma volonté, mets des garnisons par-tout, & si tu n'as pas aisez de guerriers, parle, je t'en enverrai davantage.

4 Mais Lucifer répondit à Keyserlic, disant

Ton serviteur à grand Keyserlic a plus de guerriers qu'il ne lui en faut pour garder le pays, il en répond sur sa tête, car il a sémé la discorde parmi les Belges, & il lui sera aisé de les contenir; & leur armée est dans la Lune.

6 Cependant il construitit des forteresses, des forts, des battions, des mines & des che-

vaux de frise.

7 Il creusa des puits, des fossés, des chaussestrapes, amena grand nombre de mortiers, de bombes, de coulevrines, plaça ses machines dans toutes les rues; les places & les marchés.

8 De plus il fit fermer les portes, ensorte que personne ne pouvait ni entrer, ni sortir.

9 Et il fit mettre en prison les hommes & les semmes, & les ensans qu'il craignait, car

les tyrans craignent tout.

une femme comme on n'en voit guère, une femme comme on n'en voit guère, une femme comme on n'en voit point.

Au bruit de cet emprisonnement, les pauvres coururent chez Lucifer, surnommé d'Alton,

& se mirent à pleurer.

1

S

-

2.

S

u

12 O cruel ! rends-nous notre mère, car qui est-

ce qui prendra foin de nous!

la Les mères de familles suivirent & s'écrierent : rends nous celle que nous nous sommes efforcées de suivre! qui nous enseignera nos devoirs! qui nous servira d'exemple!

14 Mais Lucifer répondit : Si elle est la perle des femmes, elle est aussi la perle des Patriotes, & ses vertus sont plus à craindre que leurs armes.

5 Après ces mots, il leur tourna le dos.

& Cependant le Peuple commença à murmurer, & parla à d'Hove, à Van der Haeghen, à

feigneur & être maudit de Dieu & des hommes. 28 Celui qui fait gouverner ses passions est plus grand que celui qui prend une ville.

29 Alors d'Alton répondit. Loin de moi le bruit de vos chansons, je ne veux pas entendre

la mélodie de votre musique.

armé sur nos terres? n'as-tu pas remé les portes de notre cité? N'as-tu pas empêché les gens de terres d'apporter des provisions pour nourrir les semmes, les ensans & les gens de journée?

re, leurs sacs de bled, leurs œufs, leur beurre, leur fromage, leur gibier, leurs cochons de lait, leurs poulets. Tu as voulu mettre la famine dans la cité, afin que le peuple périsse, afin de voler notre nom comme tu as

volé nos armes.

Mais Lucifer, leur dit. Prenez garde de murmurer, & de marmotter entre vos dents; souvenez-vous des Valaques!

33 C'est pourquoi Vander Haeghen éléva la voix

22

23

24

6

& dit :

de leurs familles. Quarante ans Moise & les enfans d'Israël vécurent dans le désert de Zin, nos pères & nos frères sont en possession de ce pays depuis Japhet.

notre pays està nous, nos loix sont à nous, notre constitution est à nous, & nous périrons jusqu'au dernier plutôt que d'en changer;

36 Lucifer. surnommé d'Alton se mordait les le vres, saisait la grimace, & paraissait de manvaise humeur.

où est la parole de Keyserlic, est le pouvoir qui lui dira, pourquoi faites-vous ces choses car de la bouche de Keyserlic procedent la fagesse & la justice.

(14)

Limmengen, tous grands Patriotes, & les pria à grands cris de les mener contre les Payens

17 Mais Vander Haegen dit :

l'orage, car qui tirera l'épée, périra par l'épée, notre cause est bonne, le Seigneur est avec nous:

19 Et ils atlèrent ensemble au Palais pour voir Lucifer, surnommé d'Alton, & lui parlèrent

en ces termes.

25

19T

é-

28

ur-

ou-

ZIO

face

z les Zin,

n de

péri-

nger;

les le-

mau-

t : L

HVOII,

aoles

dent

20 Jusqu'à quand nous tourmenteras-tu, ô tyran! ne nous laisseras-tu jamais tranquilles! n'as-tu pas excité le tumulte dans les terres! n'as-tu

pas rempli le pays d'alarmes.

21 Car certainement ton incongruité & celle de tes gens à justement allumé notre jalousie. Crois-tu que les habitans de ces contrées soient de pierre, des statues de bois, ou des êtres insensibles?

22 Et regarde, tes gens d'armes n'ont-ils pascommis mille iniquités? n'on-t-ils pas provoqué les jeunes hommes comme ils paffaient dans les rues, leur faisant la grimace, & grinçant les dents comme des singes.

3 N'as-tu pas élevé des boullevards, des forts.

des fortereffes fur nos têtes?

24 N'a-tu pas mis des chevaux de frise dans nos rues? nas-tu pas creusé des absmes sous nos

pieds?

5 C'est pourquoi il est tems de te désister de toutes tes abominations, ces choses ne sont pas justes, & nos jeunes hommes disent que la moutarde leur monte au nez.

6 Tant-vas la cruche à l'eau qu'enfin elle se

caffe.

7 Si tu as en de mauvaises intentions, ô Lucifer! fais pénitence. Car il vaut mieux vivre en paix & de peu que d'être appellé Mon-

(16)

38 Parce qu'on ne vous a pas puni pour avoir fait des papillotes des ordonnances de Key-ferlic, le cœur des Belges est plein de mau-

vais projets.

39 Mais d'Hove l'arrêta, & dit: Tes miséricordes sont des cruautés, nous aimons mieux périr que d'être esclaves. Nous sommes nés libres, & libres nous voulons mourir. Nous aimons mieux nous sier au Seigneur qu'aux Princes de la terre.

40 D'Alton, furieux; repartit: Pourquoi tant tourner autour du pot avec vos vaines paroles, prétendant être des docteurs de la loi, ne fachant ce que vous dites, vous arrêtant

aux mots & non aux sens.

Alors Limmingen fe leva, Limmengen de la tribu de Louvain, grand Capitaine, guerrier dès son enfance, car il avait servi sous le sier Saxon, & il avait été au siège de Berg-op-Zoom, s'adressant à d'Alton, lui dit:

que tu peux nous faire? la multitude ne sauve pas les Empereurs; un homme fort trou-

ve plus fort que soi.

Mais Lucifer repartit: Ta folie sera manifestée par toute la terre, tu auras le sort de Janes & de Jambres qui voulurent disputer avec Moyse. Je vous engloutirai tous dans mes fossés, je détruirai votre cité de fond en comble, je livrerai vos semmes & vos silles à mes soldats, je mettrai tout à seu & à sang.

5

A quoi Limmenge répondit : Quand ton armée serait plus nombreuse que celle de Sennakerib, quand Keyserlic serait marcher toutes ses sorces, le Seigneur & les États Belgiques nous délivreront de toi. Puisque tu veux du sang, nos bayonnetes boiront du sang, nos épées mangeront la chair, la peau de Belgiojoso, de Carnisex, Trauttmansdorss &

(12) de leurs conseillers nous servira à faire de brodequins.

CHAPITRE IV.

Reconnaissez D' URSEL sous les traits de VENUS.

X

at

1-

1,

nt

la

er

ier p-

UX

lu-

u-

nide

ter

ans en

lles

ng. 31.

en-

ou-Bel-

eux

ng,

de ff &

Ans ce tems-là, Maria Therefia, était morte, & réposait parmi ses ancêtres, Avant sa mort, elle avait chassé tous les magiciens. les sorciers, les devins, les diseurs de bonne avanture.

¿ Carnifex Trauttmansdorff n'ayant pas le don de Prophétie, & ne sachant pas trop comment les choses tourneraient entre Keyserlic & les Belges, demanda conseil des augures, mais il n'eut réponse ni par songe, ni par visions, ni par battement de poulx, ni par l'urine.

5 C'est pourquoi il s'adressa à Crumpipen, difant :

4 N'y aurait-il pas dans ce pays une vieille coquine de sorciére, de celles qui se melent de magie, qui font voir des revenans.

5 Et Crumpipen répondit. Et oui j'en connais

une au rivage, qui a un familier.

6 Alors Trauttmanfdorff changea d'habillement; prit avec lui Crumpipen & d'Alton, fut de nuit chez la sorcière.

7 Et il frappa à la porte avec son bâton, disant je te prie, ouvre moi, & me fais part de tes secrets. Etant entré il baisa la sorcière au front, s'assit, but & mangea avec elle.

8 Mais Crumpipen & d'Alton étaient restés

91

25

2

2

dehors, murmurant tout bas, il pleuvait & il faisait froid, Crumpipen leva le loquet

ils entrerent.

9 Alors la forcière s'adreffant à Trauttmanfdorf lui demanda, ces gens font-ils de tes amis oui vraiment dit-il, & elle les pria de boit

& manger avec elle.

10 Quelque tems après Trauttmansdorff dit à forcière ; Femme, n'es-tu pas une de ces m giciennes, de ces diseuses de bonne avan ture, avant conversation avec le malin? te conjure au nom de Keyferlic, du gran Keyferlic.

11 Au nom duquel la terre tremble de me fair voir la personne que je te nommerai.

12 Mais la magicienne répondit. Ne sais tu pa bien que Maria Theresia a fait chaffer tou les devins & devineresses, sorciers & sorcière du pays. Par avanture tu veux me tente pour me décéler & me faire mourir

13 Ne ais-tu pas, sœur D., dit Trauttmansdon que les tems sont changés. Accorde-moi c que je te demande, je te jure de garder

secret.

14 Ainfi donc sœur D. prit ses fuseaux, son the mis, son grimoire & prononça ABRACADA BRA, en faisant une grimace horrible.

16 Qui veux-tu voir, s'écria-t-elle à Traut manfdorff?

17 Et Trauttmansdorff, répondit : Fais-moi voi le grand Keyfe:lic Charles-Quint.

18 Mais écoutez bien ces choses, au-lieu d Charles-Quint, la sorcière vit Jacques d'An tevelle.

10 Jacques d'Artevelle, fameux patriote au ten jadis, & qui mengeait avec les Rois & éu aimé du peuple.

20 Alors Carnifex Trauttmansdorff, Lucifer; fu nommé d'Alton , & Crumpipen tomberent

frayeur & s'écrièrent, o coquine de sorcière tu nous a trompé.

Mais la sorcière, s'adressant à Trauttmansdorss, répondit c'est toi qui m'as trompé, j'ai cru que tu étoit ce coquin de Berg, & tu es Trautt-

mansdorff.

15

Orf

nis

ooi

m

Var

ran

fair

u pa

tou

lère

ente

dor

oi c

er l

n ta-

DA.

autt

Voi

n d

l'Ar

tem

; fu

at d

22 Cependant Jacques d'Artevelle s'avança d'un air menagant, & s'écria par trois fois: Tremblez, coquins! votre iniquité va être manifestée, & vous recevrez la récompense due à vos crimes.

libre, & vos machinations, vos conseils, vos fourberies, vos soldats, vos canons, vos si-

gues.

Ne feront que blanchir devant les braves Patriotes, & vous ferez tous chasses par les Belges; avant qu'il soit peu, vous apprendrez des nouvelles de Tournhout, de Gand d'Ostende.

25 Ainsi parla Jacques d'Artevelle, & disparut.

26 Cependant Trauttmansdorff, revenu de sa surprise & de sa frayeur, demanda à ses compagnons, ce qu'ils pensaient de ces choses.

27 Mais il étaient à demi morts de peur & ne purent répondre : ils se séparèrent au sortir de chez la sœur D. & s'en allèrent mettre ordre à leurs affaires.

28 Pendant que ces choses se passaient dans la

cité de Bruxelles.

29 Le Brave Vander Mersch, était en marche avec ses vaillans guerriers pour venir à Turnhout; où le sage Vander Noot, l'avait assuré que le Seigneur livrerait les ennemis entre ses mains.

Le bruit de sa marche s'étant répandu au loin; Lucifer envoya ses gens-d'armes ses cavaliers, ses fantassins, ses canons, ses obuses, & ses canoniers sous la conduite d'un certain Bour-

goigne second, surnomné Schroeder, difant ; gr Ves, court à Turnhout, & m'amène ce Vander Mercih, & la canaille qui le suit.

32 Cependant Bourgoigne second, dit: Schroeder, partit avec son armée, pour exécuter les ordres de Lugifer, & étant arrivé à Turnhous il dit :

23 Pourquoi n'entrerai-je pas, pourquoi prendraije des précautions contre de telles gens?

34 Mais Vander Mersch fumait sa pipe :

35 Et ses gens vinrent lui dire, voici venir les Payens, conduifez-nous que nous allions les rafer.

36 Et Vander Mersch, leur répondit : ch! laissezmoi fumer ma pipe! tenez-vous prets. &

faites ce que vous me verrez faire.

37 Alors ayant vu que les Payens étaient entrés. il quitta sa pipe, prit une escopette, & se mit à crier : à moi patriotes, tombez-moi sur ces coquins-là, montrez-leur que vous combattrez la bataille du Seigneur, & tirant fur Schroeder. il lui cassa la patte.

38 Les Patriotes firent alors un carnage horrible: des payens, & ne cesserent de tuer que vers le foir. Leurs bavonnetes étaient couvertes de sang, & leurs sabres avaient mangé la chair, comme il avait été prédit;

39 Et les fuiards en apportèrent la nouvelle à

d'Alton.

40 Mais quand d'Alton, apprit la déconfiture de ses gens, il manqua de mourir de peur, car il avait commis des iniquités sans nombre, il courut au palais d'Ursel. Etant entré :

41 Il se jetta à genoux, & pleurant amèrement, demanda pardon à la perle des femmes, à la mère des pauvres; au modèle des mères.

42 Et on lui répondit : loin de moi le bruit de tes chansons, celui qui est cruel quand il a le pouvoir, est toujours lâche dans l'adversité.

de frize.

.

It

2

1

er ent

nt

à

ure ur, re,

ent,

 Dans ce tems-là, les patriotes furent délivrer leurs frères de la tribu de Gand, prirent ou tuèrent tous les Payens, & marchèrent au se-cours de la cité de Bruxelles mais quand ils arrivèrent, tout était fini, car les retrousseurs de chevelure avaient désait les payens, & Lu-

Maintenant les lamentations de Keyferlick, pour la perte du pays des Belges, ne se trouveront-elles pas dans les croniques des Germains?

la sorcière. D. s'était sauvé.

cifer, d'Alton, ayant emprunté les habits de

Le premier des Cesar d'un glaive transpercé, Représente Joseph, de nos climats chassé.

Fasse qu'un jour le Ciel, exauçant nos prières, Détruise les tyrans, auteurs de nos misères.

